

SOUS LA LOUPE DES ARCHIVES DE MONTREUX – 04
UNE EXPOSITION QUI DONNE LE TON : EXPOSITION GÉNÉRALE D'HORTICULTURE VAUDOISES 1891



Constant Marmillod

Exposition d'horticulture à la Rouvenaz, devant le Marché Couvert, 1891

Archives de Montreux, Fonds René Koenig, Photographies anciennes,
Image retravaillée par les Archives.

PP243-B-01-fk1884 : Tirage photographique noir-blanc, 26.8 x 21 cm, 1891ⁱ

La Rouvenaz... un espace public au bord du lac, un lieu de promenade et de détente, une carte postale pour Montreux, une image à poster sur les réseaux sociaux...

Pourtant, historiquement, le lieu n'avait de loin pas tout ce potentiel. Les rives du lac sont longtemps demeurées inhospitalières, la place de la Rouvenaz – qui vient de Rouvène, « endroit pierreux et instable » – est alors un terrain vaste et inhospitalier qui fait office de place d'arme et où est installé un stand de tirⁱⁱ. Le terrain est rocailleux, peu propice à l'agriculture ni aux constructions. Et si les autorités ont un temps imaginé y installer le cimetière de Montreux, elles lui trouveront finalement une place à Clarens.



*Fig. 1a Montreux depuis le lac, (1874-1892)
Archives de Montreux, MTX-ICO-B-AM000078*

*Fig. 1b Place de la Rouvenaz (1860-1880)
Fonds Ch.C. Riolo AM-PP087-B-1-b-121*

Puis, progressivement, la Rouvenaz va s'éveiller : en 1860 avec l'arrivée du débarcadère, dès les années 1870 avec les marchands qui viennent y vendre leurs fruits et légumes mais aussi avec diverses manifestations, comme des revues de pompiers...



*Fig. 2 Exercice de pompiers à la Rouvenaz (1891-1893)
Fonds Société villageoise de Brent PP113-I-98-047*

Quelques photographies témoignent de l'histoire de ce lieu. En les regardant, un élément attire immédiatement l'attention et il est visible loin à la ronde : un alignement de 18 peupliers situés sur la grève, au bord du lac. Plantés en 1814, ils marquent de manière très nette le paysage et l'identité de la Rouvenaz.

Pourtant, dès l'été 1891, ils ne sont plus les gardiens de la mémoire de cet emplacement. Ils vont être progressivement abattus. Si certains sont malades, d'autres gênent le développement imaginé pour la Rouvenaz.

En effet, dès janvier 1890, les autorités imaginent que l'endroit serait propice à la tenue de la 11^{ème} exposition générale d'horticulture, qui doit avoir

lieu à Montreux en septembre 1891ⁱⁱⁱ. Vierge de toute plantation en son centre, et prolongée par le Marché Couvert qui sera alors à peine terminé, la Place de la Rouvenaz s’y prêterait pour le mieux. D’ailleurs, on peut lire dans la presse qu’il s’agit d’une occasion unique à saisir pour faire de cet emplacement un « Eden » ou « une cité des mille et une nuits »^{iv}. Les peupliers en partie arrachés, ne voilent plus la vue spectaculaire sur le lac, offrant ainsi un cadre unique pour accueillir des festivités qui se veulent extraordinaires et qui marqueront l’aménagement territorial de cet espace.

Imaginez donc le cadre : en 1891, le paysage est complètement différent de celui d’aujourd’hui... Montreux est une région faite de petits villages parsemés au milieu des vignes. Le Caux Palace ne trônera au milieu de la montagne que 11 ans plus tard. Le Montreux Palace sera construit 15 ans après et 12 ans séparent la fête d’horticulture et l’inauguration de la Gare de Montreux.

L’exposition d’horticulture se tient dans un contexte historique qui marque une phase de grandes transformations à Montreux. Pionnière parmi les manifestations montreuusiennes (Fêtes des Narcisses, compétitions de sports d’hiver sur les hauteurs ou encore courses automobiles des années 1930 pour n’en citer que quelques-unes...), l’exposition est vue comme un moyen de faire connaître la région, une carte de visite pour attirer les touristes.

L’enjeu est grand pour la ville touristique en construction. La fête qu’elle organise doit être digne de ses devancières telles que Lausanne en

1880, Morges en 1882, Vevey en 1884, Montbenon en 1888. Montreux doit éblouir...

Un concours est organisé afin de déterminer qui sera le chef d’orchestre de l’aménagement de la place. Six projets sont présentés, trois d’entre eux sont primés. Le premier prix est décerné à l’unanimité au projet portant comme devise « la Rose » de M. Henri Chaudet, architecte à Clarens.

Si les rares témoignages photographiques que nous avons de cet événement sont bien évidemment en noir et blanc, il nous appartient d’imaginer le feu d’artifice des couleurs, des senteurs et des aménagements que cette fête propose à ses visiteurs ainsi qu’aux montreuusiens.



*Fig. 3. Exposition d’horticulture (1891)
Archives de Montreux, MTX-ICO-B-AM002270*

En août 1891, La *Feuille d’Avis de Montreux* écrit : « Les organisateurs feront jaillir de terre, d’un coup de baguette magique, un grand rocher entouré d’une nappe d’eau sur laquelle sera jetée un pont rustique. Du kiosque qui s’élèvera du rocher on embrassera toute la perspective de l’exposition. Il y aura en outre un jet d’eau qui se transformera la nuit en fontaine lumineuse, un superbe pavillon

pour la musique, une grande halle pour les plantes de serre chaude et un magnifique buffet »^v.

On travaille d'arrache-pied pour l'Exposition qui doit se tenir du 23 au 28 septembre 1891. La construction du Marché couvert, qui doit servir de pavillon de fête, touche à sa fin. D'ailleurs, les travaux se terminent de justesse avant l'ouverture de l'exposition.

Parmi les attractions majeures de l'exposition on compte : une fontaine monumentale et une grotte. Ornée de stalagmites, cette dernière pourra même être gravie par les visiteurs par un sentier « de montagne » recouvert de plantes alpines^{vi}.



Fig. 4a et 4b. Fontaine et grotte de l'exposition (1891)
Archives de Montreux, MTX-ICO-B-AM002267 et 69

Si toutes ces mises en scène offrent aux visiteurs un vrai spectacle, elles ne sont là que pour embellir la beauté et la variété des plantes qui font l'objet d'un vrai concours. La Société d'horticulture distribue de nombreux prix. Le concours est divisé en catégories. Il y a l'arboriculture, les fruits, les plantes potagères, les plantes de serre et d'orangerie, les fleurs coupées et en bouquet ainsi que les objets se rapportant à l'horticulture. Parmi tous les exposants, le jardinier de Clarens Deribaupierre reçoit un grand prix d'honneur pour sa remarquable exhibition de fleurs coupées^{vii}.

La série de jours de pluie qui avait retardé quelque peu les préparatifs, n'empêche pas les exposants, d'offrir aux spectateurs le meilleur de leur travail dès l'ouverture de l'exposition.



Fig. 5. Exposition d'horticulture (1891)
Archives de Montreux, MTX-ICO-B-AM002266

Malgré l'incertitude du temps du premier jour, « les visiteurs fidèles à l'horticulture » viennent visiter les créations. Les curieux, les amateurs, les connaisseurs foulent les allées sablonneuses de la place de la Rouvenaz pour contempler les plates-bandes surchargées de fleurs^{viii}. Les Montreusiens sont quant à eux mis à contribution pour décorer leurs habitations avec les drapeaux des jours de fête^{ix}.

Telle la beauté d'une fleur éphémère, la splendeur de l'exposition ne dure qu'une semaine. En effet, dès sa fermeture, les plantes sont vendues et très vite la place de la Rouvenaz se vide de son florilège de couleurs. Toutefois, on s'affaire à réfléchir à un nouveau plan d'aménagement de la place.

On espère pouvoir conserver certaines des installations construites pour l'exposition comme

décors du jardin public que les montreusiens souhaitent voir à cet emplacement. Louis Mayor-Vautier, ancien syndic de la Commune du Châtelard offre d'ornez la place d'une colonne météorologique équipée d'un limnimètre, d'un baromètre, d'un thermomètre et d'un hygromètre. Le même donateur offrira également deux sphinx qui seront placés à proximité du Marché couvert.

Imaginé par les architectes Lavanchy et Neuhaus, le « Jardin Anglais » est inauguré en 1893. Avec les quais nouvellement construits, la station de Montreux possède enfin un lieu de promenade ainsi qu'un espace prêt à faire rêver les touristes en villégiature dans la région de Montreux^x.



Fig. 6a et 6b. Jardin anglais et sphinx (1895-1920)

*Archives de Montreux, cartes postales,
MTX-ICO-A-14-0207 et A-14-1009*

Ainsi, il ne reste des peupliers de la Rouvenaz qu'un témoignage visuel sur les photographies en noir et blanc. L'exposition d'horticulture de 1891 a quant à elle marqué un tournant décisif pour l'aménagement de la place de la Rouvenaz mais a aussi, sans aucun doute, inspiré les jardiniers de la Commune de Montreux qui, année après année, font un travail remarquable pour aménager les espaces publics.

Gageons que les photographies en couleur permettront de nous en souvenir encore plus longtemps !

Archives de Montreux, mai 2020

ⁱ Cette image a été commentée par René Koenig dans son ouvrage consacré *Le marché couvert en la Rouvenaz*, Montreux : Imprimerie Corbaz, 1992, pp. 20

ⁱⁱ DUCREST Roland, *Le village de la Rouvenaz : Histoire d'une fraction de commune montreusienne de 1870 à 1930*, Université de Lausanne, Faculté des Lettres, session juillet 1995, p. 20

ⁱⁱⁱ KOENIG, René, *Le marché couvert en la Rouvenaz*, Montreux : Imprimerie Corbaz, 1992, pp. 20-23

^{iv} Feuille d'Avis de Montreux, 23.09.1891

^v Feuille d'Avis de Montreux, 3.08.1891

^{vi} Feuille d'Avis de Montreux, 14.09.1891

^{vii} Feuille d'Avis de Montreux, 25.09.1891

^{viii} Feuille d'Avis de Montreux, 28.09.1891

^{ix} Feuille d'Avis de Montreux, 21.09.1891

^x NEUENSCHWANDER FEIHL, Joëlle, *Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920* : Montreux. Berne : Société d'Histoire de l'Art en Suisse, 2000, pp. 115-116